



Bulletin

de **liaison**

de la Fédération
Mycologique et Botanique

Dauphiné-Savoie

N° 22 | Août 2017

Erythronium dens-canis
Chancy (canton de Genève, Suisse)
15 mars 2017

Lactarius aurantiofulvus
Bois de Massy (Minzier, Haute-Savoie), 3 novembre 2016



Photos L. Francini



Sommaire

A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI	3
Le billet du président, par Yves COURTIEU	4
Société d'Histoire Naturelle de Voiron-Chartreuse Exposition mycologique et botanique	5
Société Mycologique et Botanique du Chablais Portrait: la chanterelle ou girolle..., par André GRUAZ	6-7
Programme d'activités septembre-décembre 2017	8
Portrait: le cèpe de Bordeaux..., par André GRUAZ	9
Portrait: le coprin chevelu..., par André GRUAZ	10
Groupe Nature de Faverges Du bon usage du smartphone en botanique, par Pierre MELIN	11-14
Groupe Mycologique et Botanique du Val-de-Saône Orchidées: lusus, résupination... vous avez dit bizarre?, par Louis GIRARD	15-19
Publicité Microscopie et Services	20
Pleins feux sur... <i>Erythronium dens-canis</i> , par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	21-22
Société Mycologique de Seyssinet-Pariset Programme fin 2017	25
<i>Verpa conica</i> , par Pierre REPELLIN	26-27
Sortie botanique du 22 avril 2017, par Odile DE LA FOREST	28-29
Association mycologique Arbresloise Session myxomycètes à Luz-Saint-Sauveur du 8 au 12 mai 2017, par Martine RÉGÉ-GIANAS, Bernard WOERLY et Anne-Marie RANTET-POUX	30-34
Nature en Tarentaise Inventaire des champignons de la Réserve Naturelle des Hauts de Villaroger, par Philippe PELLICIER	35-36
Société Mycologique Montéléger Valence Sud Exposition 2017	37
Publicité Les Gîtes du Bois-de-Chelles	38
La page du naturaliste, par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	39

A propos... de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison **N° 22** est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin existe et semble être très apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui le rendent attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique!

Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 6 pages par société, photos comprises. Merci de votre compréhension!

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel : liaison@fmbds.org. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès. Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer par exemple, ou DropBox. Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL : les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). *En effet, ces fichiers sont formatés selon une mise en page et des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le reformater complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.*

■ **Images** : les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez un des sites ci-dessus). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

■ **Tableaux Excel** : ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éliminer les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.

■ **Autre matériel** : faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions.

Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup *et par e-mail seulement*.

Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. *Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes avant envoi.*

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.

Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugez nécessaire.

Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, ne tardez pas!



Attention, mémorisez cette adresse mail : liaison@fmbds.org

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Le billet du Président

par Yves COURTIEU

Dans le précédent Bulletin de liaison, j'évoquai mes interrogations, qui sont partagées par d'autres membres de la fédération, sur l'avenir de la FMBDS.

Après presque deux ans et demi (déjà!) de présidence, je sens de plus en plus fort la nécessité de faire le point avec vous sur ce qu'est la fédération, qui est peut-être à découvrir plus précisément pour beaucoup de nos membres, mais aussi et surtout sur ce qu'elle doit devenir dans le futur.

C'est pourquoi, sur proposition du Conseil d'administration, il a été décidé et voté par les membres de la dernière Assemblée Générale qui s'est tenue le 2 avril 2017 à Thonon de convoquer une Assemblée Générale Extraordinaire sur ces sujets.

Cette Assemblée Générale Extraordinaire est très importante à mes yeux. Son thème, « décidons ensemble de l'avenir de la FMBDS », a été choisi à l'unanimité lors de la dernière réunion de bureau, le 29 juin dernier. Elle aura lieu à Sevrier, siège de la FMBDS, le samedi 18 novembre, à partir de 8 h 30. Chaque société doit y être représentée, si possible par son président.

Le prochain CA arrêtera son ordre du jour. Il est d'ores et déjà prévu de faire entériner par ce CA une organisation en deux temps :

- Le matin serait consacré à informer sur ce qu'est la Fédération, présenter son historique, ses activités, ses buts, à répondre aux questions et à débattre sur les perspectives et questions à aborder l'après-midi.
- L'après-midi serait consacré à des tables rondes par groupes autour des thèmes suivants :
 - Le bulletin, objectifs, production d'articles, thèmes, fréquence, forme, etc.
 - Recherche de nouveaux adhérents, formation.
 - Organisation des sessions et de l'animation au sein de la FMBDS.
 - Communication, relations avec les collectivités publiques et les autres associations.
 - Groupe de travail supplémentaire éventuellement créé au cours des débats du matin.

Je souhaite que chaque société prenne le temps de réfléchir en son sein à toutes ces questions d'ici là afin de bien préparer cette rencontre importante et que cette journée puisse tracer de vraies perspectives pour l'avenir de la Fédération à laquelle chacune d'entre elles a choisi d'adhérer librement.

Que vive la FMBDS !



Yves Courtieu

Société d'Histoire Naturelle de Voiron-Chartreuse



Centre Culturel de Mille-Pas – 72, avenue Léon-&Joanny-Tardy – 38500 VOIRON – <http://shnvc.e-monsite.com>

Notre société a pour but d'étudier les plantes et les champignons. C'est dans cet esprit que nous organisons une

EXPOSITION Mycologique et Botanique

les 7 et 8 octobre 2017 à SAINT-JOSEPH-DE-RIVIÈRE

Afin de partager, avec le plus grand nombre, notre passion pour la Nature : les plantes, les fleurs et les champignons.

L'exposition sera agrémentée de conférences proposées par Jacques DUBOST sur les plantes et par Eric MICHON sur les champignons toxiques de l'Isère.

Depuis quelques années, notre façon d'exposer est différente.

Les fleurs sauvages étant plus belles dans la nature, nous limitons nos cueillettes. Mais pour quelques fleurs intéressantes, voire rares ou protégées, nous avons composé des fiches descriptives et illustrées.

Les champignons mortels et toxiques sont mis en évidence par « Mortimer », placés judicieusement sur une table rouge sans équivoque.

Les cryptogames recherchés pour leur comestibilité feront sans aucun doute l'objet de ferventes discussions autour des tables vertes.

Sur les autres tables, les mycologues et autres passionnés trouveront peut être l'espèce rare...



Portrait

La chanterelle ou girofle, un champignon en or...

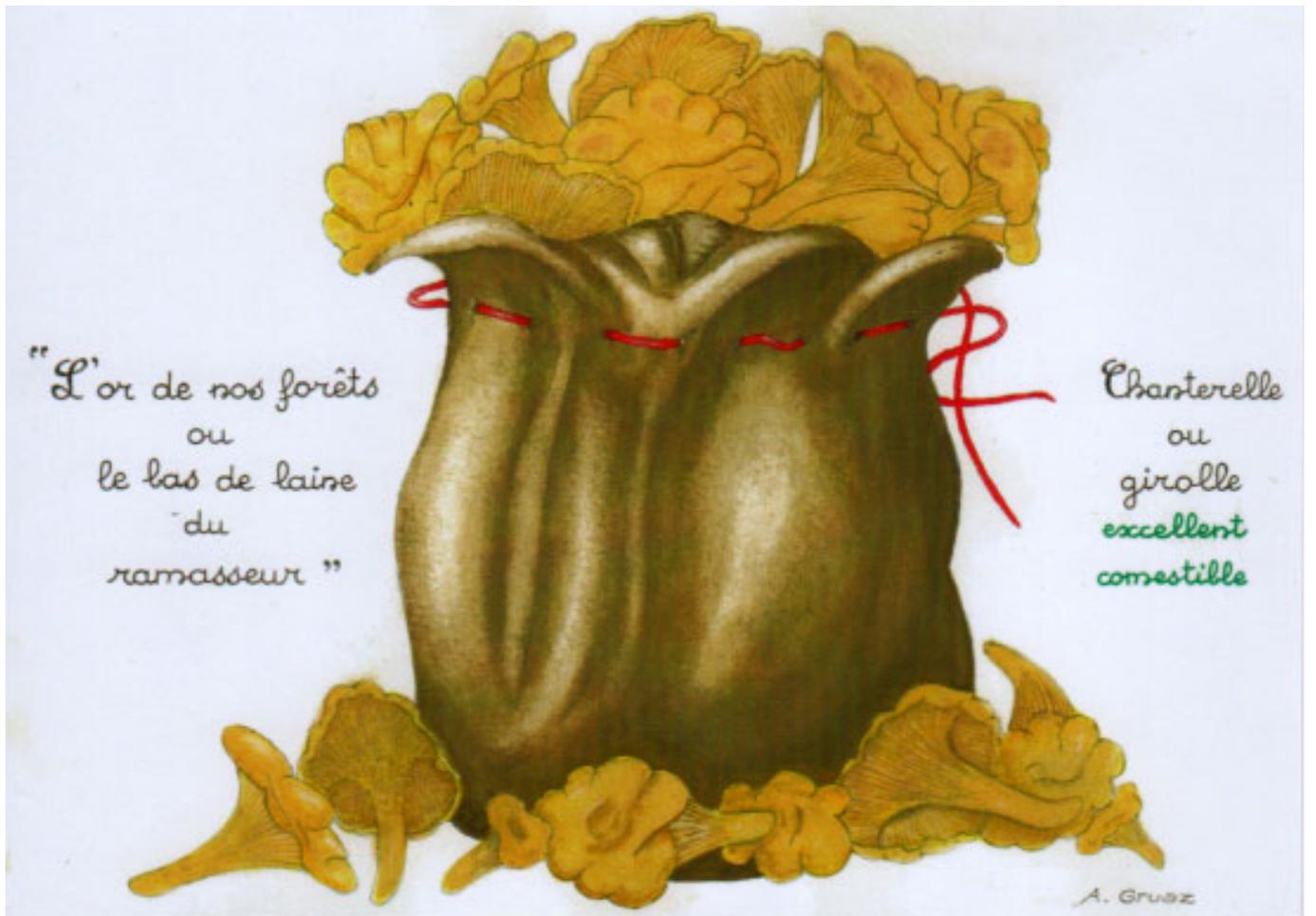
On a retrouvé la cassette d'Harpagon... Vide! Son contenu a été dispersé au pied des chênes, des charmes, des hêtres, des châtaigniers. C'est l'or de nos forêts. Le nom populaire de jaunette parfois donné à ce champignon n'est-il pas le féminin de jaunet, vieille appellation du précieux louis d'or ou napoléon?

Jamais verreuse la chanterelle! Avec elle, pas de mauvaises surprises! D'ailleurs ne dit-on pas franc comme l'or?

Cet or a ses chercheurs fiévreux, ses eldorados de mousse et de feuilles mortes, ses filons qui courent en veines sinueuses entre les racines des épicéas, ses lourdes pépites à contours lobés, ses ruées sous les frondaisons les étés pluvieux. La position des "placers" est jalousement tenue secrète par des générations de cueilleurs. A la bourse des champignons, sa cote varie au gré des courbe pluviométriques. Venues de Corrèze ou de Russie, les opulentes caquettes de giroffes s'empilent bien vite en alignements impeccables telles des lingots dans l'ombre des halles de Fungis. Par la mystérieuse alchimie du négoce, cette espèce périssable sera rapidement transmütée en brillantes espèces sonnantes et trébuchantes. Depuis fort longtemps, une musette pleine de chanterelle est devenue le bas de laine du ramasseur.

André Gruaz





Programme d'activités septembre-décembre 2017

Initiation à la microscopie (pour les adhérents) : dates et horaires définis d'une séance à l'autre.

Réunions ordinaires (détermination sur présentation de plantes et de champignons)

- Septembre : 4, 11, 18 et 25
- Octobre : 2, 9, 16 et 23
- Novembre : 6, 13 et 20
- Décembre : 4

Manifestations

- Samedi 9 septembre après-midi : Participation au forum des associations de Thonon-les-Bains.
- Du jeudi 28 septembre au dimanche 1^{er} octobre : Session mycologique de la FMBDS.
- Lundi 9 octobre après-midi : Intervention à la bibliothèque de Douvaine.
- Samedi 14 octobre après-midi : Sortie champignons avec la MJC du Brevon.
- Jeudi 26 octobre : Exposition sur le marché de Thonon.



Portrait

Le cèpe de Bordeaux, bolet ~ providence...

Il n'a qu'un seul défaut, il ne sait pas dire non. Et ça se sait. C'est la bonne poire des champignons; l'oncle d'Amérique des cryptogames; le (gros) lot de consolation de la pluie. Toute sa personne déborde de générosité. Formes opulentes; chair délicate; poussées fabuleuses; les bonnes fées de la mycologie n'ont pas lésiné sur les dons accordés au bébé à la silhouette de bouchon de champagne. Il est le resto du cœur des gastéropodes; la soupe populaire des vers; le buffet campagnard des rongeurs; le gagne-pain des ramasseurs professionnels; la fortune des conserveries; le trophée de la cueillette familiale.

Mais, parfois, excédé d'être l'objet d'une telle exploitation, il se fâche et demande à son sosie, le bolet de fiel, de jouer un tour amer au gourmand avide et imprudent. C'est le seul mouvement d'humeur, pas bien méchant, que s'autorise le prodigue cèpe de Bordeaux.

André Gruaz



André Gruaz

Portrait

Le coprin chevelu ou la vie à rebrousse-tif...

En voici un original qui naît avec des cheveux blancs et qui vieillit avec des cheveux noirs... Hier soir, la pelouse était vide. Ce matin, cinq ou six points blancs égayaient le vert uniforme du gazon. Rien n'annonçait leur venue au monde. Pourtant ils sont bien là, les jeunes coprins, éclairés par la lumière de l'aube. Des bébés emmaillotés de langes blancs et coiffés d'un petit bonnet ocre clair. Ils ont profité de l'averse d'avant-hier; du soleil d'hier; d'un rayon de lune de cette nuit - dernier ingrédient facultatif mais si poétique... Et puis, la Lune aime bien se mêler des affaires de la Terre, surtout des champignons dit-on!

Ils ont fait presto ces diables de coprins! Il est vrai qu'ils aiment la rapidité: à peine éclos leurs lames rosissent (de plaisir?) puis, bien trop vite, l'âge mûr est là avec ses premiers cheveux noirs... Noirs? Dites-vous? Ai-je bien lu? Lui, qui enfant, avait une si belle chevelure de neige! Eh oui! Dans sa hâte de grandir, il s'embrouille dans les âges au point de confondre le noir et le blanc...

André Gruaz



Du bon usage du smartphone en botanique

Le développement des technologies de communication, la fiabilité et l'efficacité des matériels, la multiplicité des applications font que les téléphones mobiles « intelligents » (« smartphones » qui sont en fait de véritables ordinateurs miniatures) sont aujourd'hui utilisés dans de nombreux domaines. Leurs ventes connaissent une progression exponentielle. Ces outils modernes que l'on pensait réservés à la jeunesse sont utilisés maintenant par toutes les générations, aussi bien pour l'usage professionnel que dans la vie privée. Dans le domaine de la botanique, les possibilités et les applications sont nombreuses et il n'est pas question ici d'en donner une liste exhaustive. Pour le botaniste amateur ou même confirmé, certaines peuvent être très utiles. On trouvera ces applications dans les « magasins » App Store pour l'iPhone d'Apple ou sur Play Store pour les smartphones de nombreuses autres marques fonctionnant sous le système Android de Google, ces 2 types d'appareils proposant des fonctions souvent similaires. Voici quelques-unes des principales applications selon ce que vous voulez faire.

CONDITIONS, CONTRAINTES, LIMITES LIÉES À L'UTILISATION DE CES OUTILS : certaines applications sont payantes, souvent pas très chères. Leur utilisation requiert une batterie bien chargée car elles sont généralement assez consommatrices d'énergie. Dans la nature, selon votre position ou en fonction de l'environnement, du relief, votre appareil ne pourra peut-être pas se connecter au réseau mobile ou ne présentera peut-être pas un débit suffisant (3G ou 4G). Il est donc prudent de télécharger à l'avance les données dont on pourra avoir besoin sur le terrain, pour les utiliser hors connexion. Attention, toutes ne le permettent pas et nécessitent une connexion à Internet. Par ailleurs, l'ensoleillement peut être une gêne selon la qualité de l'écran de votre appareil. L'éclairage solaire peut contrarier la lecture. Le réglage de la luminosité de l'écran peut là encore accélérer la consommation d'énergie de la batterie.

SE REPÉRER, GÉO-LOCALISER : généralement les smartphones sont équipés de GPS et à minima de **Google Maps** quasi toujours préinstallé lors de l'achat de l'appareil ou téléchargeable gratuitement et qui offre plusieurs fonds de cartes ou photos aériennes.



Si ces fonds de cartes ne vous satisfont pas, installer et consulter **Géoportail** qui permet d'avoir accès gratuitement à l'ensemble des fonds de cartes IGN, notamment les TOP25, pour la France entière. Vous pourrez ainsi

consulter la carte, vous repérer précisément et noter l'emplacement de votre relevé botanique, en longitude et latitude. En effet, en affichant une carte TOP25, la longitude et la latitude sont données avec précision sur le point central de l'écran. Cette fonction nécessite d'être connecté à Internet.

Il existe aussi des applications « Altimètre » qui vous donneront l'altitude où vous vous situez.

PRÉPARER UNE SORTIE, CONSERVER L'ITINÉRAIRE : vous souhaitez conserver sur une carte une trace du chemin que vous avez parcouru au cours de votre sortie botanique. Plusieurs applications vous proposent de tracer l'itinéraire, de l'exporter depuis votre ordinateur sur votre smartphone en fichier GPX, de suivre ensuite votre trace sur le terrain, tout en affichant le fond de carte de votre choix, de reporter le chemin parcouru sur votre ordinateur en rentrant à la maison :

Visorando. Voyez le tutoriel ci-après : <https://www.youtube.com/watch?v=UVBZ3tJmCzc>

Groupe nature de Faverges

Openrunner. Voyez les tutoriels ci-après : <https://www.youtube.com/watch?v=GcgFUjLnw0> et <https://www.youtube.com/watch?v=PR90o11eu3l>

IphiGéNie. Voir le site internet <http://xn—iphignie-f1a.com/Manuel.r20p0>

Il y en a beaucoup d'autres (voir les « magasins » en ligne). L'accès aux cartes IGN proposé par ces applications est payant, sous diverses formes : abonnement annuel, forfait...

PHOTOGRAPHER : la qualité et la facilité d'utilisation du smartphone permettent de remplacer un appareil photo oublié et de ramener des images des fleurs ou plantes rencontrées. Les images macro peuvent être de bonne qualité selon l'appareil. Mais rien ne vaut un bon appareil photo.



VOIR DE PLUS PRÈS : en pleine nature vous avez oublié votre loupe de naturaliste ! Des applications vous permettent de transformer votre smartphone en loupe (généralement x 4 maxi), avec parfois la possibilité de prendre la photo de votre agrandissement avec votre appareil. (Quelques ex. : **COZYMAG**, **App2U**, **HANTOR**, **CPS...**).

ENREGISTRER DES INFORMATIONS : sur le terrain, il n'est pas toujours commode de noter avec un stylo et un carnet les noms des plantes rencontrées. Les smartphones possèdent généralement un enregistreur vocal permettant de conserver des informations particulières sur la sortie, les plantes vues... Si ce n'est pas le cas, les « magasins » en ligne App Store ou Play Store en propose plusieurs au téléchargement.

CONSULTER LES SITES INTERNET : même sur le terrain, il est possible de consulter les mêmes sites spécialisés que ceux que l'on consulte chez soi depuis un ordinateur fixe, la condition préalable étant d'avoir accès à Internet, comme par exemple :



« **Tela Botanica** » créé et géré par un réseau collaboratif de botanistes français, regroupé en association Loi 1901 : www.tela-botanica.org/

« **Flore Alpes** » créé par 2 jeunes botanistes passionnés, plus spécialisés sur la flore des Alpes ; www.floreAlpes.com et bien d'autres sites ou blogs à découvrir sur le Net. On peut citer ainsi les sites ou blogs suivants :

celui du Groupe Nature de Faverges : <http://www.groupenaturefaverges.over-blog.fr>

ou encore celui d'Albertville Nature : Albertville-nature.overblog.com

celui de Chambéry : savoie-mycologie-botanique.over-blog.com

celui de Montmélian : www.foyerruraldemontmelian.fr

celui de Modane : mycomaurienne@hotmail.fr

celui de Moutiers : nature-en-tarentaise.org

celui d'Ugine : <http://mycobotaniqueugine.over-blog.com>

L'application de l'INPN vous permet, après vous êtes localisé sur un site, d'afficher l'ensemble des données naturalistes présentes sur ce site (flore, plantes, oiseaux, animaux...), ainsi que les zones faisant l'objet de protection particulière (Réserve naturelle, Parc régional, ZNIEFF...).



Groupe nature de Faverges



Chaque région propose en ligne de nombreuses données sur leurs espaces protégés. Plus près de chez nous, consultez le site du **CEN Rhône-Alpes**.



Il en est de même pour la plupart des départements de Rhône-Alpes. Ainsi pour tout savoir sur la préservation et la mise en valeur du patrimoine naturel de Haute-Savoie, visiter le site d'Asters, le Conservatoire des Espaces Naturels du département.



Comme l'application de l'INPN, celle de **Smart'Flore** vous permet, en fonction de votre position géographique, de parcourir la liste des espèces présentes autour de vous. Elle propose aussi de vous guider sur des sentiers botaniques repérés, de créer votre propre sentier, de le renseigner, d'éditer des fiches personnelles.

CONSULTER LA DOCUMENTATION : de très nombreux documents, ouvrages, bases de données, dictionnaires, lexiques inventaires sont aujourd'hui numérisés au format PDF et disponibles sur divers sites Internet et donc téléchargeables sur le smartphone. Certains outils progiciels à installer sur votre appareil (s'ils ne le sont pas déjà) permettent de lire ces fichiers (**Polaris Office** par ex.).



La « **Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes** » de l'abbé Coste est un exemple de guide numérisé gratuit et téléchargeable au format PDF. Il y a d'autres ouvrages avec de magnifiques gravures ou photos comme les planches couleur de la « **Flore Bonnier** » ou de la « **Flore d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse** ».

IDENTIFIER EN UTILISANT LES OUTILS NUMÉRIQUES DE DÉTERMINATION : pour ceux qui ne souhaitent pas emporter des ouvrages trop lourds ou encombrants dans leur sac, l'éventail des guides, atlas et autres outils de détermination numérisés et téléchargeables sur smartphone est très large, du très simple au plus complet, du gratuit au payant...

En voici quelques exemples :



« **Pl@ntNet** » (gratuit) vous permet d'obtenir la confirmation de votre identification en envoyant avec votre smartphone la photo de la fleur que vous venez de réaliser sur le terrain.

« **Quelle est cette fleur ?** » (gratuit) pour identifier 600 fleurs en 4 étapes.

« **Flore de poche** » (gratuit). Recherche multicritères de 450 espèces de fleurs sauvages.

« **Fleurs en poche** » Recherche multicritères de 1653 espèces de fleurs sauvages.

« **Fleurs des Alpes** » Europe » (6.99 €). Pour identifier 250 fleurs alpines.

« **Alpenblumen** » (gratuit). Présentation de 200 fleurs des Alpes les plus courantes.

Groupe nature de Faverges

« **Sauvages de ma rue** » (gratuit). Pour connaître les plantes qui poussent en ville.

« **Flora Helvetica Light** » (79.99 €) Guide et 1 clé multicritères de détermination en français de plus de 3000 espèces de plantes.

« **Flora Helvetica** » (99.99 €). Guide et 2 clés de détermination en français de plus de 3000 espèces de plantes.

Chaque site, blog, application cités dans cet article nécessiterait un développement spécifique, mais le mieux est d'aller les visiter pour découvrir tout ce qu'ils montrent, ce qu'ils proposent. D'autres sites ou applications traitent des arbres, champignons, mousses, fougères, lichens...

Pierre Melin



Groupe Mycologique et Botanique du Val-de-Saône

Orchidées : lusus, résupination... vous avez dit bizarre ?

Les lusus

J'ai pu faire une première découverte d'un lusus dans le Mont-d'Or lyonnais en mai 2016, grâce à mon ami Maurice Bellevègue, qui connaît tous les recoins de ce secteur riche en orchidées. En effet, un pied d'*Ophrys apifera* présentait des fleurs très dépigmentées de couleur jaune verdâtre (photo 1).



Photo 1 - *Ophrys apifera* à fleurs jaunes; les orchidologues la nomment variété *flavescens*. Photo L. Girard

Par rapport, au type classique, la fleur est méconnaissable (photo 2).



Photo 2 - *Ophrys apifera* standard. Photo L. Girard

Qu'est ce qu'un lusus ?

Le lusus est une divinité allégorique chez les romains. En latin, lusus veut dire jeu, badinage. Ce « badinage de la nature » est donc employé par les orchidologues (et apparemment par eux seuls) pour désigner un individu original, porteur d'anomalies étonnantes.

Rechercher la cause des lusus est un autre challenge. En mai 2017, le lusus d'*Ophrys apifera* de Saint-Romain-au-Mont-d'Or n'a pas pu être observé, sans doute victime de l'enfrichement du secteur où nous étions nombreux à l'avoir observé.

Deux hypothèses sont formulées :

- * soit le lusus est le résultat d'un **accident** (piétinement, événement météorologique aigu, une maladie parasitaire, un animal orchidophage, un désherbant) ?
- * soit il est le fait d'une mutation qui a affecté le génome de la plante.

Des universitaires consultés n'ont pas d'explication à proposer pour ce dysfonctionnement des méristèmes floraux. Aléatoire ou génétique, les lusus gardent leur mystère.

Divers lusus chez les orchidées

Toujours avec le même guide, j'ai pu découvrir en avril 2017, un *Orchis mascula* spectaculaire (photo 3).



Photo 3 - *Orchis mascula* « géant ». Photo L. Girard

Géant? 45 cm de haut, une rosette de 25 cm de diamètre et surtout une hampe florale avec de très nombreuses fleurs (environ 50), formant un cylindre compact comme un «goupillon». La tige d'un bon centimètre de diamètre est cannelée, contrairement aux individus classiques.

Mais le plus surprenant, est la caractéristique de certaines fleurs (mais pas toutes), qui, de visu, sont de grande taille. L'examen attentif (photo 4) révèle que certaines fleurs, à mi-hauteur de l'inflorescence, sont triples : 3 labelles, 3 éperons nectarifères, 3 doublets de pollinies!



Photo 4- Fleur d'*Orchis mascula* à 3 labelles. Photo L. Girard



A noter que d'autres fleurs observées tout en haut de l'inflorescence avaient «seulement» deux labelles. On pourrait penser, en première approximation, que la grande taille de cet *Orchis* est due à une fusion, à une réunion de plusieurs individus??? Au moins, au niveau de certaines fleurs! Il est classique d'observer parfois, des fruits doubles (cerise, mirabelle, baie de gui), résultats de la fusion de fleurs. Bien d'autres lusus ont été répertoriés (photo 5 et 6).

Photo 5 - Lusus d'*Ophrys fuciflora*: pétales à allure de labelle. Photo C. Granet



Photo 6 - *Ophrys aymoninii* à corolle entièrement « labellisée ». Lusur surnommé « caribou » par l'auteur de la photo. Photo M. Ivaldi

On peut trouver sur internet une multitude d'exemples d'orchidées aux fleurs anormales. Les orchidologues font collection de ces bizarreries inexplicables. Petit clin d'œil, les galles ou cécidies ont aussi des « lusus ». Ci-jointe la première découverte d'un galle double, née de deux bourgeons parasités par le cynips *Andricus kollari*. Soit les deux bourgeons étaient primitivement soudés, soit leur hypertrophie en galles a abouti à leur soudure.



Photo 7 - Deux galles siamoises d'*Andricus kollari* sur chêne pubescent : « lusus » ! Photo L. Girard

La résupination

Définition : au moment de l'épanouissement des fleurs se réalisent parfois de curieux mouvements qui aboutissent à une bascule complète de la position des fleurs, phénomène appelé « **résupination** ».

Le cas le plus spectaculaire est celui des orchidées, à l'issue duquel le labelle, initialement tourné vers le haut se retrouve tourné vers le bas grâce à une rotation de 180°.

Cette torsion a 3 causes possibles :

- torsion du bref pédoncule floral (ex. : *Listera ovata* = *Neottia ovata*)
- torsion de l'ovaire (ex. : *Dactylorhiza*, *Orchis*)
- torsion de l'ensemble pédoncule/ovaire/sépales, pétales et gynostème (ex. : *Ophrys*, *Epipactis*)

Vouloir immortaliser ce processus est un défi et exige un peu de patience.

Voici quelques photos de la résupination chez *Ophrys apifera* de mon jardin. On doit pouvoir mieux faire sur diverses espèces. A vous de jouer à la traque à la résupination !

Photo 8 - Acte 1 (25 mai 17 h 47): cette fleur, encore en bouton (on a écarté les sépales), montre son gynostème tourné vers l'axe de la tige fleurie, donc tourné vers le haut et son labelle plus sombre plaqué contre le gynostème «en bec de canard». Photo L. Girard

Acte 1 bis (25 mai 23 h) ...je dors et ignore ce qui se passe chez mon Ophrys!!!



Photo 9 - Acte 2 (26 mai 9 h 42): l'ouverture de la fleur (anthèse) a commencé et l'axe de symétrie bilatérale de la fleur est perpendiculaire à la tige florale (et en particulier le labelle brun est bien visible). Photo L. Girard

La résupination est interprétée comme positionnant le labelle vers le bas et qui s'offre ainsi comme piste d'atterrissage pour les insectes pollinisateurs qui, le plus souvent, sortent de la fleur avec des pollinies collées sur la tête (photos 11 et 12). En fait, si cela est vrai pour de multiples orchidées, pour *Ophrys apifera*, l'ophrys abeille, malgré son nom, n'est pas pollinisée par des abeilles! D'une manière constante (mais pas vrai à 100% car elle peut s'hybrider), elle s'autopollinise! Donc sa résupination photographiée ci-dessus est un luxe inutile ou presque!



Photo 10 - Acte 3 (26 mai 12 h 10): la résupination est terminée et le labelle est bien tourné vers le bas. Photo L. Girard

MAIS la réalité est plus complexe :

Chez certaines orchidées (*Hammarbya*) la rotation est de 360° ...ce qui fait revenir la fleur à sa position initiale, annule donc le phénomène et crée une piste d'atterrissage à l'envers!

Chez l'orchis vanille (*Gymnadenia rhellicani*), la résupination ne se fait pas et donc le labelle reste dressé vers le haut.

Chères orchidées, lusus, résupination,

Comme c'est bizarre...!

Louis Girard



Photo 11 - Abeille sauvage sur *Orchis militaris*.
Photo L. Girard

Photo 12 - Coléoptère (*Pyrochroa serraticornis*) sur *Listera*. Photo L. Girard

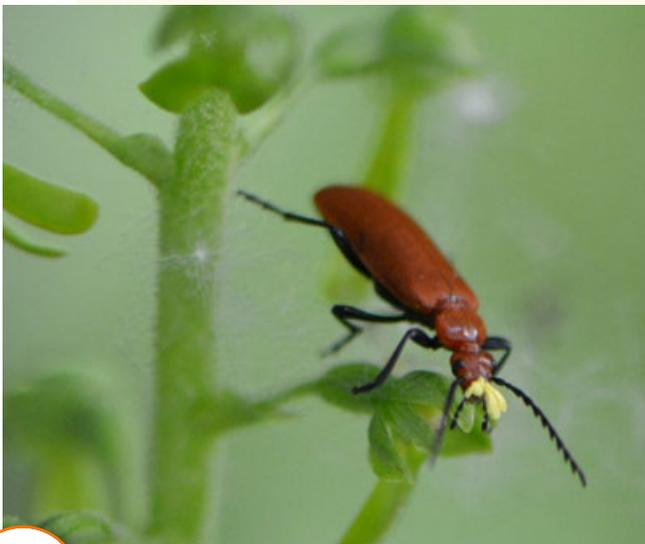


Photo 13 - *Gymnadenia rhellicani* (= *Nigritella nigra*). Photo L. Girard



Microscopie

& services



Que vous soyez particuliers ou associations,
la société **Microscopie et Services**
(spécialisée dans la microscopie pour la mycologie)
vous accompagne lors de vos sessions
dans le choix du matériel qui convient
à votre activité. Elle met à votre disposition,
avec possibilité d'essayer les appareils adaptés :

MICROSCOPES
STEREOMICROSCOPES
CAMERAS
ECLAIRAGES ANNULAIRES, A FIBRES, A LED
LOUPES
OBJECTIFS & OCULAIRES
ACCESSOIRES DIVERS
MODIFICATIONS & ADAPTATIONS
ENTRETIEN DES APPAREILS



Contact :

Didier BRAULT

Microscopie et Services

21000 DIJON

06.10.07.03.37

info@microscopie-et-services.com

www.microscopie-et-services.com



Pleins feux sur... *Erythronium dens-canis*

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr

Pour ce deuxième « Pleins feux sur... », nous avons choisi de vous présenter cette jolie liliacée de printemps, fréquente dès fin mars en plaine et observable jusqu'en juin en altitude.

La dent-de-chien est une plante herbacée à bulbe vivace de la famille des *Liliaceae*. Elle est originaire des montagnes européennes et d'Asie (Russie, Turquie).

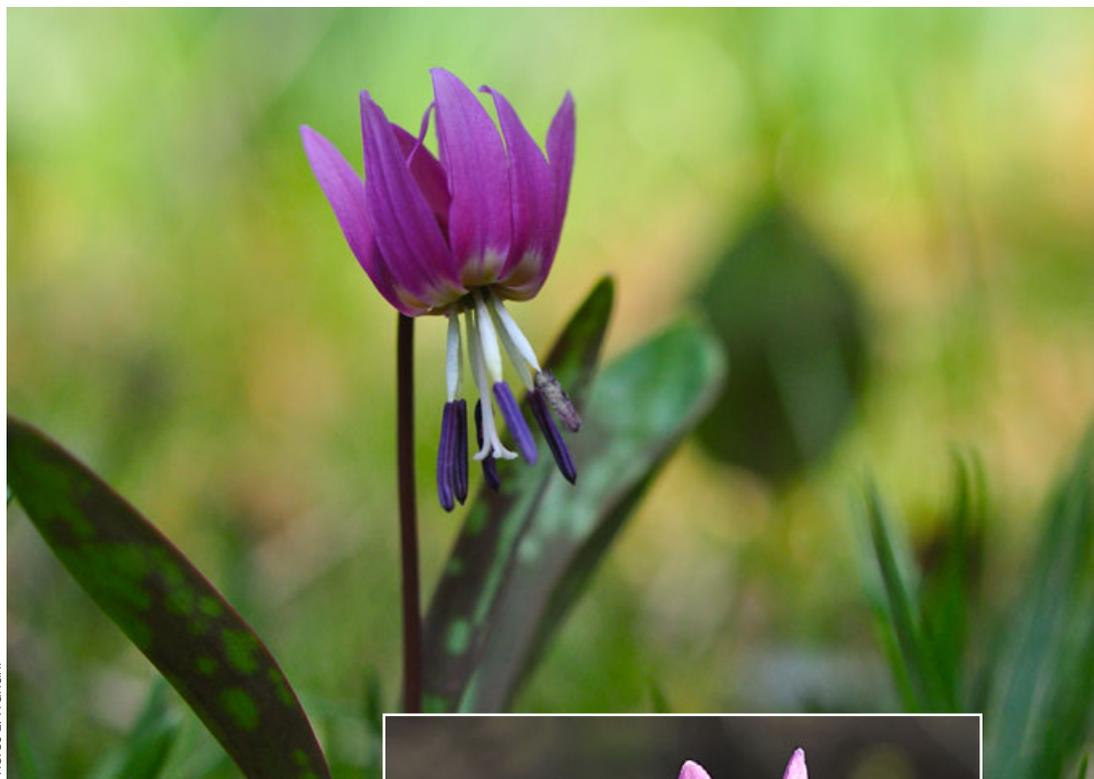
Elle est appelée également « érythrone dent-de-chien », « érythronium dent-de-chien » ou « satyrion rouge ». Son nom de genre provient du grec *eruthros*, signifiant rouge (couleur de la fleur et des taches sur les feuilles).

Quant au latin *dens-canis*, il se rapporte à son bulbe blanc en forme de dent de chien.

Description

Cette vivace de 10 à 20 cm de haut fleurit de mars à juin, selon l'altitude. Sa hampe porte une grande fleur solitaire penchée aux tépales rose vif tachés de blanc et renversés. Son péricone se divise en 6 parties libres rapprochées à la base. 6 étamines plus courtes que le péricone, mais saillantes, sont chacune surmontées d'une anthère rouge. Cette liliacée développe deux feuilles opposées au niveau de sa rosette basale, ces feuilles étant elliptiques, d'un vert glauque et maculées de taches brunes/rougeâtres (rarement blanches). Le bulbe blanc est allongé, rappelant une canine de chien et donne naissance à des caïeux (sortes de gousses).

Erythronium dens-canis développe des petites graines pourvues d'un grand élaïosome, lui permettant une dispersion exclusivement par myrmécochorie. En effet, 99% des graines tombent à 20 cm du pied mère, ce sont ensuite les fourmis qui permettent la dissémination et l'enfouissement des graines. Ce rôle semble plus important aux abords et dans les zones boisées en particulier grâce à *Formica lugubris*.



Photos: L. Francini





Photo L. Francini

Écologie

Erythronium dens-canis est présente dans les montagnes d'Europe occidentale et orientale. Plus précisément cet élément floristique eurasiatique est réparti dans le Sud de l'Europe et les Balkans. On le trouve au Portugal, en Espagne, en France, en Italie (vers le sud jusqu'en Toscane et dans les Marches), au pied sud de l'arc alpin jusqu'au Burgenland, dans le sud-est de la Hongrie et jusqu'au nord de la Grèce. Au nord des Alpes, il existe en République tchèque et en Slovaquie. L'érythron dent-de-chien est très rare en Europe centrale. Par contre l'espèce est encore répandue et non menacée au pied sud des Alpes. Plus à l'est, il est remplacé au Caucase par *Erythronium caucasicum*, en Sibérie par *Erythronium*

sibiricum et au Japon par *Erythronium japonicum*.

En France, la dent de chien est assez commune de l'étage collinéen à l'étage subalpin jusqu'à 2300 mètres. Elle est assez répandue dans les Pyrénées (jusqu'en plaine dans le Pays basque) mais plus localisée dans l'arc alpin (Massif du Jura, Préalpes de Savoie et du Dauphiné et Alpes maritimes). Dans le Massif central, elle est exclusivement présente dans la moitié Ouest, sous influence atlantique. Elle est rare en région méditerranéenne.

Préférentiellement héliophile, cette espèce peut néanmoins s'accommoder de stations en demi-ombre et ne supporte pas les gelées tardives et les températures extrêmes. Elle accepte des sols plus ou moins riches en bases et en éléments nutritifs, et assez sec à frais (sols carbonatés humiques). Elle n'est pas présente dans les sols très fertilisés. Globalement, elle préfère un pH neutre à légèrement acide (4.5-7.5); cependant, son comportement est nettement acidiphile dans les landes herbeuses et les châtaigneraies claires des Pyrénées atlantiques et du sud des Landes.

Erythronium dens-canis se rencontre dans les bois, les landes herbeuses et les pelouses plus ou moins boisées. Plus précisément, elle se plaît au sein des forêts caducifoliées de chênaies pédonculées et hêtraies à forte diversité (*Quercus-Fagetea*) et les charmaies thermophiles (*Carpinion beruli*) mais également les boulaies et les châtaigneraies. Elle se retrouve régulièrement en situation confinée (vallons, bas de pentes, affleurements calcaires...) ainsi que dans les landes à callune et à Ajonc nain (*Calluno-Ulicerea*) de climat océanique tempéré.

Menaces et protections

Outre les menaces classiques liées à l'arrachage par ignorance ou à des fins lucratives, ce sont essentiellement les modifications de l'exploitation forestière qui peuvent porter atteinte aux biotopes, mais selon le Centre du Réseau Suisse de Floristique, informer les communes, effectuer les travaux forestiers en automne en épargnant les populations et ne pas diviser les stations par des routes forestières seraient des mesures adéquates afin de permettre une stabilisation voire une augmentation des stations connues.

En France, *Erythronium dens-canis* est soumise à une protection de portée départementale dans les Landes, régionale en Franche-Comté et préfectorale. La cueillette y est réglementée en Isère. En Suisse, elle est présente sur la Liste rouge en protection intégrale.



Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE – 04 76 85 39 81
www.smd38.fr – smd38@club-internet.fr

Nos coordonnées

Société Mycologique du Dauphiné
24 quai de France
38000 Grenoble
Tél : 04 76 85 39 81
Web : www.smd38.fr
E-mail : smd38@club-internet.fr

Expositions

Samedi 30 septembre
Dimanche 1^{er} octobre 2017
Grande exposition de Grenoble
Mairie de Grenoble
11 Boulevard Jean Pain, à Grenoble
Ouverture de 10h-12h / 14h-19h

Samedi 14 octobre 2017
Meylan (dans le cadre de la foire aux champignons)
Place de la Louisiane

Nos moyens

Notre association met à la disposition de ses adhérents :

- o une bibliothèque riche de plus de 700 ouvrages de mycologie,
- o de nombreux documents internes, originaux,
- o des cédéroms et cassettes vidéo,
- o des ordinateurs et du matériel d'optique (appareil photo, microscopes, loupe binoculaire),
- o des réactifs chimiques, etc.

Adhésions 2017-2018

Vous désirez mieux connaître les champignons et notre association vous intéresse, alors adhérez ! L'adhésion (valable du 01 septembre au 31 août) vous donne accès à toutes les activités.

Prix annuel de la carte SMD

Personne seule = 15 €
Couple = 20 €

Prix annuel de la carte SMD +FMBDS

(Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie)
4 bulletins mycologiques/an

Personne seule = 35 €
Couple = 40 €



Saison 2017

2^{ème} semestre

Formations

Conférences

Détermination

Microscopie

Sorties d'étude

Expositions

Programme d'activités



Société Mycologique du Dauphiné
24 Quai de France
38000 Grenoble
04 76 85 39 81

Déterminations publiques

Elles s'adressent à toutes les personnes qui souhaitent faire identifier leurs cueillettes pour l'étude ou la consommation.

Permanences

Tous les lundis à partir de 19h00 au siège de la société, sauf jours fériés ou veilles de fêtes.



A la Société Mycologique du Dauphiné, des mycologues expérimentés et reconnus, dotés de moyens matériels importants, sont à la disposition des personnes qui souhaitent en savoir plus sur ce monde passionnant et mystérieux.

Fondée en 1935, la SMD joue un rôle sanitaire important dans la cité.

Elle participe chaque automne au contrôle des champignons sauvages vendus sur la commune de Grenoble.



Formations et conférences

Soirées thématiques pour parfaire ses connaissances.
Elles ont lieu à 20h00 au siège de la société.
Accueil à partir de 19h30.

Lundi 20 novembre :

« Champignons et législation »
par E. Michon

Lundi 4 décembre:

« Arbres et champignons -
quand l'affinité est absolue »
par J. Sergent

Initiation et perfectionnement à la microscopie

Samedi 28 octobre 2017
de 9h00 -12h00 et 14h00 - 17h00
au local.

Stage

**Vendredi 6 octobre - Samedi 7 octobre
et Dimanche 8 octobre 2017**
à Lamoura dans le Jura
Réservé aux adhérents
Fin des inscriptions en mai

Sorties sur le terrain

Les sorties d'étude sur le terrain sont exclusivement réservées aux adhérents.
Le départ est habituellement prévu à 8h30 précises et le lieu de rendez-vous est fixé sur le parking du supermarché Casino d'Echirolles, extrémité sud, côté Pont de Claix. Prévoir son pique-nique (retour vers 17h00). Le co-voiturage est organisé sur place. Pour obtenir des précisions sur le lieu de la sortie, téléphoner la veille au responsable. Le port du gilet de sécurité fluo est obligatoire. Nos amis les chiens ne peuvent pas participer.

➤ **Samedi 16 septembre**

J. Debroux (06 84 31 90 20) / C. Rougier

➤ **Vendredi 13 octobre**

A. Tartarat (04 76 89 77 90) / Didier Gibier

➤ **Dimanche 22 octobre**

N. Szylowicz (04 76 89 85 89)/ F. Pierre
R. Garcin

Sorties cueillettes pour les expositions

- o Vendredi 29 septembre (Grenoble)
- o Vendredi 13 octobre (Meylan)

EXPOSITION

Champignons du Dauphiné
samedi 30 septembre
dimanche 1 octobre 2017



Entrée libre
10h-12h
14h-19h

Photo Didier Gibier

Hôtel de ville Grenoble



Organisation
Société Mycologique du Dauphiné
Ville de Grenoble



Programme fin 2017

FORMATIONS et CONFÉRENCES

Les formations et conférences sont réalisées au siège de la société pour les adhérents.

Formations / conférences :

- En mycologie, avec sortie d'étude
- En botanique, avec sortie d'étude
- A la microscopie

Dates formations/conférences :

- 18/10/2017 : débutants 1^{ère} partie
- 25/10/2017 : débutants 2^{ème} partie
- 15/11/2017 : les bolétales
- 13/12/2017 : se soigner au naturel
- 14/02/2018 : les russules
- 14/03/2018 : les ascomycètes
- 11/04/2018 : les amanites
- 09/05/2018 : botanique
- 23 mai 2018 : Journée Aix-les-Bains

Journées d'étude :

- 1 ou 2 mercredis après midi, après la sortie, au siège, pour travail de groupe
- Tous les lundis lors des déterminations des récoltes pour le public septembre/octobre

Détermination des récoltes au public :

Tous les lundis de septembre et octobre, de 18h à 19h30. Prévoir d'apporter l'ensemble de la récolte, avec des spécimens jeunes et matures, y compris les pieds, indispensables pour une bonne détermination.

Bibliothèque (gratuite) :

Réservée aux adhérents. Ouverte lors des conférences ou formations et lors des permanences du lundi après-midi



Notre local est à l'extrémité de l'école Vercors. Entrer dans la cour du périscolaire par le portail, passer devant le garage et accéder au local par l'extrémité du bâtiment (volets métalliques roses).



SMBS
9, allée des Balmes
38170
Seyssinet-Pariset

PROGRAMME

SAISON 2017/2018

Du 1^{er} septembre au 31 août

Site Internet :

champignon38.asso-seyssinet-pariset.fr

Facebook :

Société Mycologique de Seyssinet-Pariset

Courriel : myco.bota.seyssinet@gmail.com

Tél : 07 68 94 80 74

Permanence : tous les lundis de 14h30 à 17h (hors périodes de vacances scolaires)

Inscriptions :

- Au forum des Animations de Seyssinet-Pariset
- Au siège, lors des permanences
- Par courrier, informations à relever sur notre site Internet (joindre une enveloppe timbrée)

Tarif : personne seule 20 €, couple : 30 €

CHARTRE

du ramasseur et du cueilleur

ENGAGEMENT :

- Respecter la nature et la faire protéger
- Ramasser les champignons réputés comestibles avec modération et discernement
- Ne pas prélever les espèces protégées ou les plantes en voie de disparition
- Se conformer aux consignes du responsable de sortie et du déterminateur

BUT :

- Acquérir les connaissances indispensables à la cueillette et à la détermination des plantes et des champignons
- Apprendre à différencier les espèces potentiellement toxiques ou mortelles afin d'éviter les confusions et les intoxications
- Transmettre ses connaissances

EQUIPEMENTS A PREVOIR

- Panier avec sachets papier ou boîtes pour séparation des espèces
- Couteau, sifflet, gilet fluo
- De bonnes chaussures
- Vêtements adaptés
- GPS (facultatif)
- Téléphone portable (ne pas oublier de le mettre en service)
- Table et siège pour le repas, pour un meilleur confort (facultatif).

PERFECTIONNEMENTS, STAGES, SEJOURS

- **Mycologie** : 13, 14, 15 octobre 2017. Station des Saisies (73)
- **Session de la fédération (FMBDS)** à Evian du 28 septembre au 1^{er} octobre 2017
- **DIU/ 2 ans** : Faculté de Pharmacie de Grenoble : 26 au 28 septembre, 9 au 13 octobre 2017 (année 1) et 24 au 27 septembre, 8 au 10 octobre 2018 (année 2)
- **Botanique** : 8, 9, 10 juin 2018, lieu à définir.

MANIFESTATIONS et EVENEMENTS

Seyssinet-Pariset :

Forum des animations : le 9 septembre 2017 de 14h à 17h gymnase Nominé (à côté de Mitsubishi, en face du Citroën, près de la Fauconnière)

La Salle en Beaumont :

Formation aux écoles : vendredi 15 septembre 2017
Exposition : samedi 16 septembre 2017

Monestier de Clermont :

Formation aux écoles : vendredi 22 septembre 2017.
Exposition : samedi et dimanche 23, 24 septembre 2017

Pot d'accueil pour les nouveaux adhérents :

Au siège, samedi 23 septembre 2017 à 14h30

Alleverd-les-Bains :

Marché nocturne : vendredi 30 septembre 2017, 19h

Stage mycologique annuel :

Les Saisies (73) : 13, 14, 15 octobre 2017

Seyssinet-Pariset :

Marché : samedi 7 octobre, de 8h30 à 12h (à confirmer)

Seyssinet-Pariset :

Exposition annuelle : Salle Vauban à la Fauconnière
Samedi 21 octobre 2017, de 10h à 18h
Dimanche 22 octobre 2017, de 10h à 18h

Assemblée générale :

Vendredi 24 novembre 2017 à 19h 30, Salle Vauban à la Fauconnière

Soirée « Bugnes » :

Vendredi 2 février 2018 (sous réserve de confirmation)
Salle de L'Ilyade à la Fauconnière à 19h 00

Seyssinet-Pariset :

Marchés : 2 samedis, de 8h30 à 12h (dates à définir)

Journée festive :

Première quinzaine de juin (date à définir)

Foire bio de Méaudret :

30 juin et 1^{er} juillet 2018 (ou 7 et 8 juin), à confirmer
Dates et événements susceptibles d'être modifiés

SORTIES TERRAIN

Tous les mercredis et samedis (hors congés)

Du 6 septembre au 8 novembre 2017 et du 13 mars au 30 juin 2018

Rendez-vous à 8h15, parking de la Fauconnière à Seyssinet-Pariset, pour un départ à 8h30 précises. Le retour est généralement prévu vers 16h30. (ne pas oublier son repas, généralement partagé)

Ces sorties seront accompagnées de personnes compétentes et généralement d'un mycologue.

Annulation de la sortie en cas de mauvaise météo et de peu de candidats.

Responsables des sorties

- Les mercredis : Robert Cappellari : 06 80 25 32 78
- Les samedis : Bernard Brochenin : 06 83 71 85 25

SORTIES / ETUDES

Des sorties seront programmées en cours d'année en fonction des demandes. Ces sorties seront suivies de travail en salle au siège, encadrées par un mycologue.

Les mercredis, après le repas, pour ceux qui le souhaitent, retour au siège pour travail de détermination en groupe l'après-midi.

Les vendredis, les veilles d'expositions ou de marchés, après la récolte, pour détermination en salle et préparation de l'affichage.

Tous les lundis de septembre et octobre de 18h à 21h (sauf premier lundi du mois, de 18h à 19h30), lors de la détermination, ouverte au public pour leur récolte du week-end.

Très formateur, à ne pas manquer !

Verpa conica (Müller) Swartz

Morchellaceae

= *Verpa digitalis* Pers.

= *Verpa digitalis* var. *conica* S. Imai

Verpe conique, Verpe en forme de doigt, Verpe en forme de gant.

Description macro

3 à 12 cm; isolé ou en groupe.

Chapeau: 1-4 cm de haut; 2,5-3 cm à la base; campanulé ou en forme de « dé à coudre »; brun olivâtre à fauveâtre; sublisse ou irrégulièrement ridé, parfois cérébri-forme ou, plus ou moins réticulé; face inférieure lisse, blanc grisâtre à ochracé.

Le chapeau est seulement fixé à l'extrémité du stipe

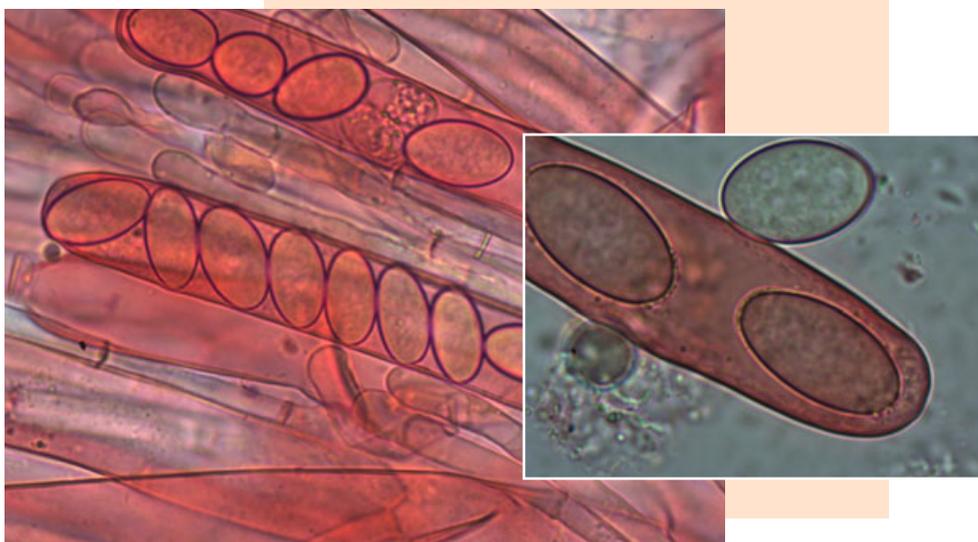
Stipe: 3-13 (15) x 0,5-1,5 (2) cm; fixé au sommet du chapeau, cylindrique, creux, lisse à légèrement ondulé; blanchâtre à crème; surface ornée de granulations plus ou moins sombres, disposées en bandes plus ou moins horizontales (aspect un peu chiné).

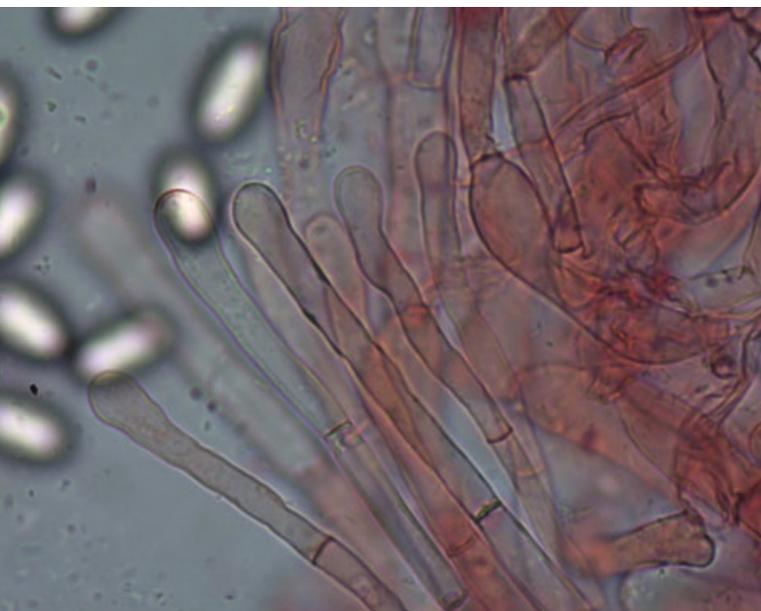
Chair: Fragile, cassante, mince; pâle. Saveur douce; odeur fongique.

Sporée: ochracée.

Description micro

Asques: 250-300 (350) x 18-23 (24) μm ; octosporés.





Paraphyses : septées, faiblement clavées, 10-12 (14) μm au sommet.



Spores : elliptiques, lisses, hyalines, non guttulées mais, parfois, avec de fines gouttelettes externes aux extrémités ; 20-24 (30) x 11-14 (18) μm .

Habitat : espèce pas très commune (**à protéger!**) ; le long des haies, dans l'herbe des raiillis, dans les prés, à la lisière des bois, au bord des ruisseaux et des rivières. Printemps.

Remarques : espèce comestible mais peu charnue. L'échantillon présenté a été récolté, fin avril 2016, à Méandre (Le Cottel) dans une ancienne prairie, à proximité d'un mélèze. Le sous-sol est constitué de marnes gréseuses datant du Miocène (fin du Tertiaire). pH au niveau du mycélium : 5,8 (altitude 1000 m).



Quelques références

BON M. (1988) – *Champignons de France et d'Europe occidentale* (Arthaud).

BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F. (1984) – *Champignons de Suisse*. Tome 1 Les Ascomycètes, N° 8.

DENNIS R.G.W. (1981) – *British Ascomycetes*. p. 5.

EYSSARTIER G. & ROUX P. (2011) – *Le Guide des champignons France et Europe*. p. 1070.

MARCHAND A. (1986) – *Champignons du nord et du midi*. Tome 1, N° 94.

Pierre Repellin

Sortie botanique du 22 avril 2017

Les champignons n'étant pas pléthore en cette période de sécheresse, à la sortie du samedi 15 avril au col de Porte, avec notre Bernard, intemporel, nous avons fait plus de botanique que de mycologie.

Outre les habituelles primevères, coucous, violettes et le début du muguet préparant ses clochettes à cette période de l'année, j'ai fait, pour ma part, deux découvertes: les pérasites dont j'avais entendu déjà le nom amusant sans les connaître et que j'ai pu voir en nombre et photographier, et une petite plante que je n'avais jamais vue et qui semble peu courante en Isère: la dorine.

C'est sur ce constat qu'en groupe, nous avons demandé à Bernard qui voulait annuler la prochaine sortie faite de champignons, d'en faire une « spéciale botanique ». Il a accepté avec gentillesse alors qu'il aurait pu prendre une journée de repos.

Nous avons donc fait une sortie botanique le samedi 22 avril, par un temps superbe, consistant en une grande boucle dans les Vouillants, et celle-ci a tenu toutes ses promesses: nous avons autant découvert et appris que goûté tout au long de cette balade éducative.

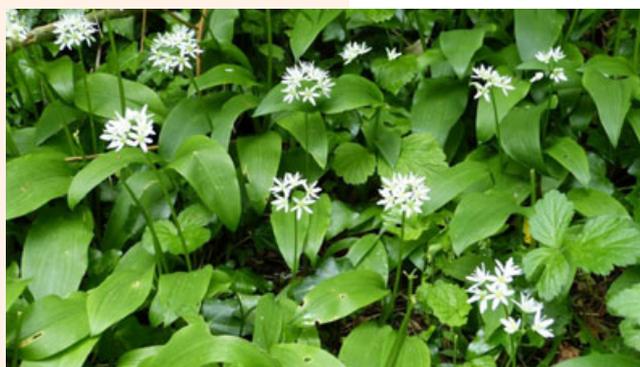


orties, oseille, salsifis, oxalis, pimprenelles.

Mais aussi plusieurs ressemblantes à des asperges: aspergettes (*Ornithogalum*), houx-fragon (*Ruscus*) et le bout des



Beaucoup d'entre nous n'avaient jamais remarqué les fleurs du petit houx-fragon (*Ruscus aculeatus*) en « étoile » que nous avons pu admirer à la loupe et peu avaient imaginé que nous allions trouver et goûter autant de plantes comestibles sur ce petit parcours... Les plus connues: pissenlits, ail des ours, laitues,



jeunes pousses de *Tamus* grimpant dont il faut se méfier des baies qui sont toxiques. Cela m'a beaucoup plu et étonnée car, ayant vécu longtemps dans le midi, les seules petites asperges que je connaissais étaient les « roumiaous »

(*Asparagus sauvages*) que nous ramassions en groupe le lundi de Pâques pour en faire une grosse omelette au feu de bois dans les champs!

Nous avons aussi pu voir un bon nombre de fougères déplier leurs





crosses d'évêques (langues de cerf), ainsi que quelques originales: arums en fleurs, orchis, et nous avons cherché, sans la trouver cette fois, une plante beige rosé sans chlorophylle: la lathrée écailleuse, qui sera trouvée ultérieurement à la sortie du 29 avril.

Le tableau ne serait pas complet sans quelques toxiques pour pimenter les choses: parisette (*Paris quadrifolia*), cytise, sceau de Salomon, brionne, dont certaines sont protégées comme le lys martagon.

Un gros merci à Bernard pour son savoir et sa patience. Pour ma part, j'ai beaucoup appris avec lui ces dernières années et je souhaite que cela perdure.



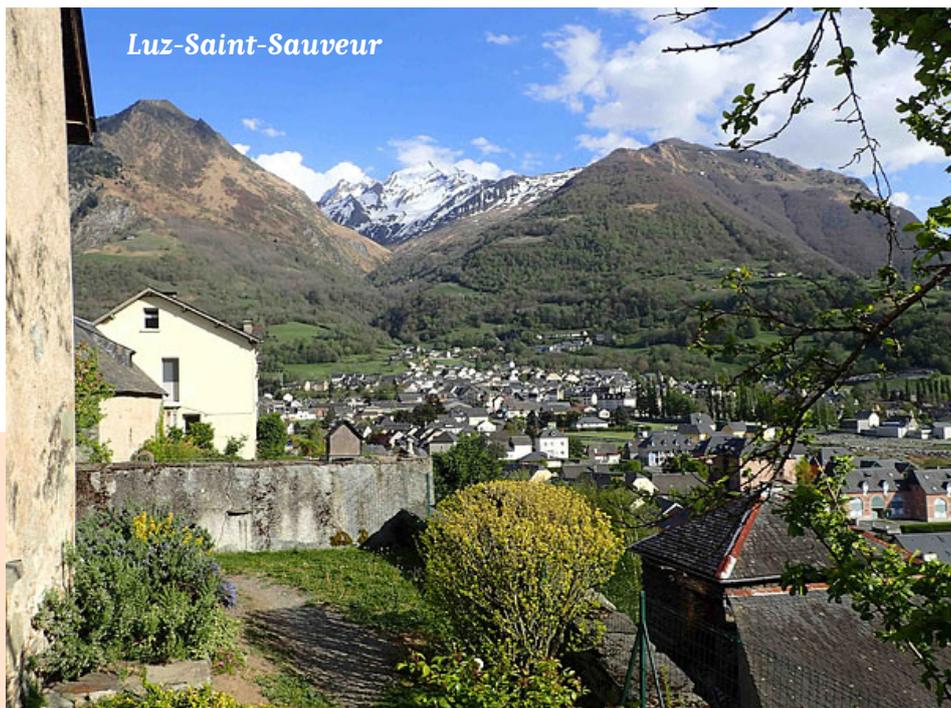
Odile de la Forest

Session myxomycètes à Luz-Saint-Sauveur du 8 au 12 mai 2017

Changement de décor pour cette 29^e session de recherche et d'étude des espèces nivicoles de myxomycètes, à l'initiative de Bernard Woerly : c'est à Luz-Saint-Sauveur, dans les Hautes Pyrénées, que nous nous retrouvons cette année, une bonne cinquantaine de participants.

Bien situé en bordure du Parc National des Pyrénées, le Centre de vacances CEVEO, qui a ouvert ses portes à notre intention, nous offre un accès facile aux sites de prospections : le col du Tourmalet, les Cirques de Gavarnie et de Troumouse, le lac des Gloriettes, la station de Luz Ardiden, etc.

Après 3 années décevantes



Luz-Saint-Sauveur



Myxomycètes nivicoles

dans les Alpes italiennes, cette incursion dans les Pyrénées nous a permis de renouer avec de belles récoltes même si le nombre des espèces nivales recensées n'atteint pas, et de loin, celui des années fastes tant en Italie que dans les Alpes françaises. Cette année, la fonte des neiges précoce, avec de grandes différences selon l'orientation des versants, nous a privés de quelques sites favorables à la prospection, mais en contrepartie l'ouverture anticipée du col du Tourmalet et du col des Tentes a permis de nouvelles prospections qui se sont révélées bien intéressantes. L'inventaire n'est pas finalisé à la date de rédaction de ce compte-rendu, plusieurs récoltes restant à étudier. Nous recensons malgré tout à ce jour une trentaine d'espèces, dont 27



Une journée découverte a été organisée à l'intention des naturalistes locaux et des associations mycologiques voisines. En sortie au col du Tourmalet, ils ont eu la chance de pouvoir faire de belles cueillettes et la surprise de découvrir les ressources insoupçonnées de leurs milieux de prospection habituels. Ils ont pu ensuite s'initier à l'étude des myxomycètes sous la houlette de Marianne, qui avait préparé quelques boîtes aussi à leur intention. Gageons que ces nouveaux adeptes, qui ont suivi une formation très accélérée, puissent dorénavant enrichir les inventaires pyrénéens de nombreuses espèces nivicoles de myxomycètes.

Plusieurs conférences ont été consacrées au patri-



espèces nivales. Les autres ont été récoltées à Luz même, par Aimé Roy, dans le parc du Village Vacances Cévéo. Des prélèvements d'écorces y ont également été réalisés par Bernard Woerly. Leur mise en culture par la méthode de la chambre humide a déjà permis de récolter 6 espèces.





Physarum vernum

moine local et à son histoire : Michel Barroli, Ingénieur retraité de l'ONF et spécialiste de l'histoire des forêts du Pays Toy nous a présenté ces dernières, suivi pour la flore par Guy Dussaussois, botaniste renommé et spécialiste de la flore pyrénéenne.

Allan Riffaud, chef du secteur de Luz au Parc National des Pyrénées nous a présenté le territoire environnant, ses richesses floristiques et faunistiques, ses enjeux, notamment les mesures de protection en faveur du Gypaète barbu, le plus grand rapace

d'Europe, qui était encore récemment menacé d'extinction. A cette occasion, nous avons pu remercier le Direc-



Diderma fallax

Lamproderma gr. ovoideum

teur ainsi que tous les acteurs du Parc National des Pyrénées qui nous ont donné toutes les autorisations nécessaires pour effectuer nos prospections et prélèvements.

Et, bien entendu, des temps ont été consacrés aux échanges à propos des myxomycètes rencontrés pendant la journée, ainsi qu'à des études en cours. Tanya Krivomaz et Alain Michaud nous ont montré les myxomycètes qu'ils ont

pu rencontrer lors de leur dernière expédition aux Seychelles et Renato Cainelli nous a présenté ses tra-



vaux à propos d'un *Physarum* à deux visages, nous gratifiant au passage de ses magnifiques clichés.

En marge de la session, les très beaux sites pyrénéens incitent certains à faire un peu de tourisme, d'autres à partir découvrir la flore locale, très originale. Quelques pieds de Fritillaire des Pyrénées sont d'ailleurs signalés ici ou là. Plusieurs tentatives et de nombreuses indications (parfois contradictoires) permettront de dénicher enfin la belle. Au retour de cette escapade botanique, les fritillaires, visibles de la route, s'étaient en nombre dans une prairie dont les propriétaires ébahis ont découvert l'intérêt qu'elles pouvaient susciter pour ces visiteurs originaux. En 2018, nous nous retrouverons sans doute très nombreux au Collège Saint-Paul pour fêter le 30^e anniversaire de ces rencontres internationales, initiées et pérennisées par Marianne Meyer.



Martine Régé-Gianas, Bernard Woerly & Anne-Marie Rantet-Poux



L'exposition de photos et peintures d'Anne-Marie Rantet-Poux, dans le hall d'accueil du centre, mettrait d'emblée le visiteur dans l'ambiance de la session qui s'y déroulait. Le personnel intrigué est venu l'admirer et s'enquérir des mœurs de ces myxomycètes nivicoles.

Ils furent ensuite moins surpris de voir circuler ces étranges boîtes, semblables à des petites boîtes d'allumettes et avec, à l'intérieur, des trucs encore plus minuscules! Ni étonnés en écoutant les conversations des uns et des autres: les Myxomycètes sont des êtres vivants... et si attachants!

Pour répondre à la demande des naturalistes locaux, Anne-Marie présentera une exposition itinérante dans les écoles du Pays Toy et dans les maisons du Parc, en 2018.



En prospection à La Mon-
gie, Anne-Marie découvre sous une

plaque de neige
une corne de brebis.
elle remarque les petits
champignons qui la tapis-
sent, prend quelques photos,
mais hésite à l'emporter car
une très forte odeur s'en
dégage. Iolanda lui dit que
c'est une découverte exception-
nelle et, dans le petit groupe, les
appareils à photos crépitent. La
trouvaille est rapportée au Cen-
tre de vacances et, malgré sa
forte odeur, la corne de brebis
et ses remarquables champi-
gnons, désormais, voya-
gent...



Onygena equina

Nature en Tarentaise



Notre association est mandatée par la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie pour participer à l'inventaire des champignons de la Réserve naturelle des Hauts de Villaroger en Haute-Tarentaise. En effet l'ONF qui est gestionnaire de cette réserve a commandé à la FMBDS un inventaire mycologique de la réserve. Comme nous sommes sur place nous avons accepté d'être la cheville ouvrière de ce travail sous la houlette d'Alain FAVRE, éminent mycologue de Haute-Savoie.

Un inventaire mycologique, pour être significatif, ne peut pas être réalisé sur une année. En effet suivant les conditions climatiques, les saisons mycologiques ne se ressemblent pas forcément: abondance des pluies, niveau des températures, durée de la saison hivernale sont autant de facteurs qui peuvent influencer sur les poussées de champignons. Et on sait que beaucoup d'espèces sont capricieuses et ne se montrent pas toutes les années, tandis que d'autres sont plus régulières. Bref le travail d'inventaire va s'échelonner sur trois saisons mycologiques.

Nous sommes donc allés avec Alain à quatre reprises sur place pour faire des relevés et des prélèvements: 25 août, 28 et 29 septembre et 20 octobre 2016. Nous avons choisi avec le garde de la réserve un parcours et restons fidèle à ce tracé lors de nos visites afin d'évaluer les variations d'une visite à l'autre et d'une année à l'autre sur les mêmes lieux. Ce tracé est censé traverser le maximum de milieux à différentes altitudes,



afin d'obtenir une liste la plus complète possible des champignons de la réserve.

Voici les milieux qui sont visités:

- à l'altitude la plus basse, vers 1200 m, nous sommes en pessière montagnarde mêlée à des feuillus;
- vers 1500 m nous sommes en pessière subalpine inférieure avec essentiellement des épicéas et des sycomores, des bouleaux, des sorbiers et des frênes;
- vers 1800 m nous sommes en pessière subalpine supérieure avec des épicéas mélangés à des mélèzes et encore quelques feuillus;
- au-delà de 1950 m nous sommes en zone subalpine soit dans les pins cembro ou arolles plus ou moins mêlés à des mélèzes, soit dans les landes à myrtilles, aïrelles et rhododendrons.

La récolte a été assez fructueuse puisque pour une année 2016 peu arrosée, où les poussées ont été peu abondantes, Alain FAVRE a atteint dans les compres-rendus le nombre de 200 espèces.

Ce travail est vraiment intéressant à plusieurs titres:

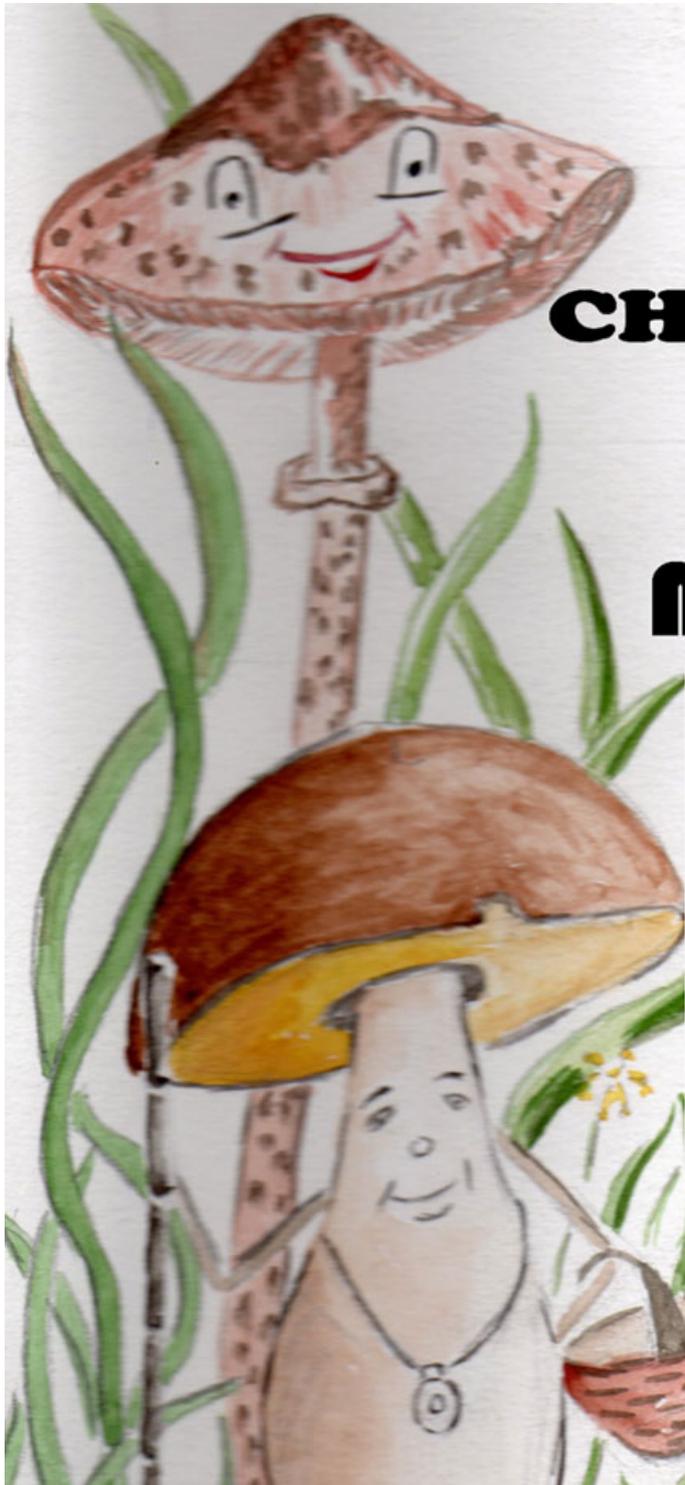
- il est un apport à la connaissance des champignons et de leurs milieux en Tarentaise ;
- il alimente la base de données « Mycoflaura » de l'inventaire régional mis en œuvre par la Fédération ;
- il permet aux amateurs de notre association de se perfectionner avec un mycologue très compétent, directement sur le terrain ;
- il nous associe à un travail scientifique de haut niveau, qui apporte une reconnaissance à notre association ;
- il nous fait prendre conscience qu'au-delà de nos rencontres conviviales et studieuses, notre association a aussi une place à tenir, en tant que référente pour les questions liées à la nature et à l'environnement ;
- il resserre les liens entre les personnes qui participent à ce travail, leur donnant l'envie de progresser ;
- il souligne l'importance du rôle joué par la FMBDS qui assure une formation de haut niveau et rend possible la rencontre entre les mycologues et les botanistes de notre région.

Pour cette année 2017, nous avons déjà effectué une sortie

de printemps le 18 mai qui a été assez peu fructueuse en nombre d'espèces et d'autres sont prévues dès le milieu de l'été en fonction des conditions climatiques. Alors n'hésitez pas à rejoindre l'équipe, même si vous ne connaissez pas bien les champignons et même si vous appartenez à une autre association de la FMBDS!



Byssonectria terrestris



Expo

CHAMPIGNONS

Salle des Fêtes
Espace Cathelin

MONTELEGER

Samedi 21 Octobre
de 14 à 19 Heures

Dimanche 22 Octobre
de 9 à 12 H
et
de 14 à 18 Heures

Entrée libre



Les Gîtes du Bois-de-Chelles

Location de gîtes meublés, en pleine nature

Village de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

Location de meublés :

A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse : **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**

Contacts : www.boisdechelles.com – boisdechelles@orange.com – christian.hurtado@orange.fr

Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66

Anney, 18 juillet 2016.
Photo L. Francini

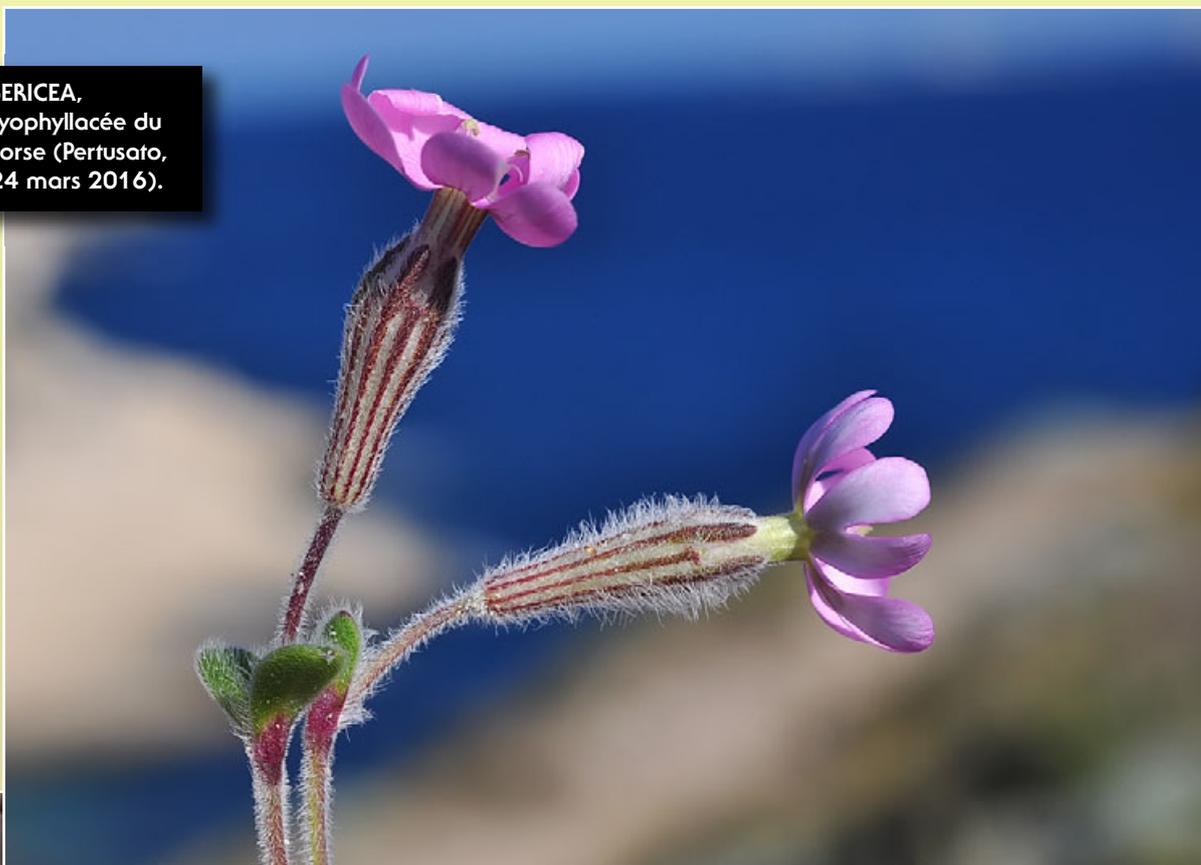


La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr

SILENE SERICEA,
une caryophyllacée du
littoral corse (Pertusato,
Corse, 24 mars 2016).

Photos L. Francini



RUSSULA CAVIPES, une
russule polychrome (bois
de Massy, Minzier, Haute-
Savoie,
3 novembre 2016).